



LE FAIT DU JOUR

LA QUESTION

Le virus peut-il devenir saisonnier ?

POURRAIT-IL y avoir des répliques de l'épidémie ? « Lors de la pandémie de grippe saisonnière, on constate souvent plusieurs poussées, et les Chinois redoutent eux-mêmes la réapparition du Covid-19 », explique François Bricaire, infectiologue et membre de l'Académie nationale de médecine. Voilà pourquoi les recherches sur l'immunité sont précieuses et indispensables. « Cela justifie d'autant plus de vacciner la population une fois que ce sera possible, car il faudra protéger les personnes qui se sont très bien confinées et qui n'ont pas été infectées par le virus. »

Plus qu'une simple poussée, médecins et scientifiques craignent une éventuelle réapparition saisonnière du virus. Il n'y a, selon eux, que trois issues possibles. « Le premier scénario, c'est que le virus disparaisse comme le SARS-CoV-1 (NDLR : qui a déclenché le Sras, en 2002). Le deuxième, c'est qu'il persiste dans des réservoirs animaux et puisse revenir contaminer l'homme de manière locale et sporadique. C'est le cas aujourd'hui du MERS-CoV, le coronavirus du Moyen-Orient, avance Mylène Ogliastro, virologue à l'Institut national de recherche

pour l'agriculture (Inra) de Montpellier et membre de la Société française de virologie.

Enfin, troisième hypothèse, le virus revient de manière cyclique comme la grippe. »

Les experts concentrés sur l'urgence actuelle

S'il réapparaît l'hiver prochain, peut-il prendre une forme différente ? Dans ce cas, il toucherait à nouveau des personnes déjà infectées par le Covid-19. Sébastien Gallien se veut rassurant : « Il ne semble pas avoir un pouvoir mutagène aussi important que la grippe saisonnière, estime l'infectiologue à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil (Val-de-Marne). S'il n'y avait pas de modification de l'agent infectieux et que 70 % de la population était immunisée contre le Covid, parce qu'elle a été infectée, alors le virus ne circulerait plus. » Pour l'instant, les experts se concentrent sur l'urgence du moment. Jean-Daniel Lelièvre, patron de l'infectiologie à Henri-Mondor, est plus pragmatique : « La problématique actuelle est de savoir quand il va partir, et non pas quand il va revenir. »

F.M. E.T.E.M.

CRISE DU CORONAVIRUS



► 7 avril 2020 - N°6715

La procédure de validation

